

VIVRE D'ABORD

XXII^e ANNÉE - Décembre 1948

Série 2 - Cahier N° 11/342



VIVRE

CAHIER DE DEFENSE DE LA PERSONNALITE ET DE LA DIGNITE HUMAINES

SECRETARIAT :

Manoir Jan, Fontenay-St-Père (S.-et-O.)

Téléphone : 12

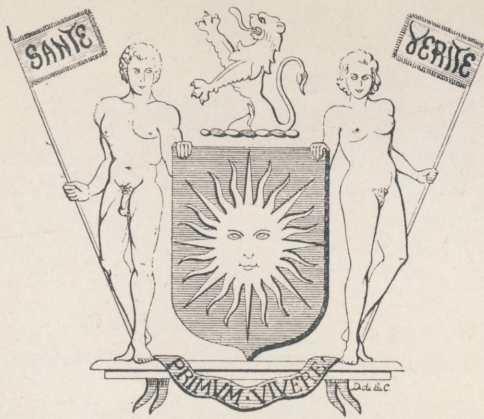
ANGLETERRE : Mr A. E. Hodgson, 46, Longbridge Road Barking - Essex.

Conditions d'adhésion :

Seules les personnes majeures peuvent adhérer.

Le montant de l'adhésion-abonnement est de **1.200 fr.** (plus, les n^{os} étant expédiés comme lettre, les frais de port : France et Colonies : **180 fr.**; Etranger : **690 fr.**).

DÉPARTEMENTS : Éditions et Librairie de VIVRE - Centre de réalisation : **LE SPARTA CLUB**
Propagande d'extension mondiale : **SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE GYMNASIOPHIE. (S.I.G.)**



D'ABORD

FONDEE EN 1926

Directeur : KIENNE DE MONGEOT

PARIS - Ch. Post.: Ed. de Vivre 896-09

BRUXELLES - Ch. Post.: Ed. de Vivre 350-709

R.C.Seine : 265.967 - N° 1, O.P. : 11.0009

L'adhésion donne droit à une série de 6 n^{os}. Elle est renouvelable après la réception de ces 6 n^{os} qui sont publiés en douze mois environ

Elle donne droit également à la carte internationale de la S.I.G. contre l'envoi de 25 fr. pour son établissement et de 10 fr., montant des frais de port; 25 fr. pour l'étranger.

COMITÉ DE PATRONAGE

IN MEMORIAM :

D^r DARTIGUES, président-fondateur de l'Union Médicale Latine.

D^r DYE, de l'Institut de Médecine Coloniale de Paris.

Gabriel GOBRON, Homme de Lettres.

D^r JACOB, ancien interne des Hôpitaux de Paris.

KESTENS, lieutenant général.

D^r LEGRAIN, médecin en chef honoraire des Asiles d'aliénés, membre du Conseil Supérieur de l'Assistance publique.

D^r H. de MARVILLE, ex-chirurgien chef de l'Hôpital de San-Francisco.

D^r PATHAULT, ancien interne des Hôpitaux de Paris.

M. RALLET, ancien maire de Fontenay-Saint-Père.

D^r F. RÉGNAULT, ancien interne des Hôpitaux de Paris.

Gaston RICHARD, professeur honoraire de Sociologie de l'Université de Bordeaux, président d'honneur de l'Institut International de Sociologie.

Prof. Charles RICHEL, membre de l'Académie de Médecine, membre de l'Institut (ancien président du M. S. V.).

D^r Robert SOREL, ex-interne des Hôpitaux de Paris, ex-chirurgien des Hôpitaux du Havre.

D^r G. SIMIONESCO, médecin-chef du Dispensaire « Marie de Roumanie », secrétaire général de la Société internationale de recherches contre la Tuberculose et le Cancer.

D^r Paul VIGNÉ-D'OCTON, Homme de Lettres, ancien député.

Maurice de WALEFFE, secrétaire général de la Presse Latine.

D^r PIGEANNE, externe des Hôpitaux de Bordeaux.

D^r ROCHE.

D^r Théo ROUX DE LAROQUE, ex-interne des Hôpitaux de Paris.

D^r ROSENWALD, ancien externe des Hôpitaux de Paris.

D^r P. RUSSO, docteur ès sciences naturelles, chef de Bureau: d'Hydrologie marocain.

D^r SCHMITT, docteur ès Sciences Physiques.

D^r P. SIAUVE-EVAUSY, ex-interne des Hôpitaux, ex-chef de Clinique, chirurgien de la Faculté de Lille.

D^r SMOLL.

D^r Pierre VACHET.

D^r Marcel VIARD, professeur à l'Ecole de Psychologie.

Personnalités :

Emile BAES, artiste peintre.

L. BARQUISSAU, avocat à la Cour d'Appel de Paris.

Lucien BLOCH-LARROQUE, attaché au Centre de Psychiatrie.

Victor BOUIN, président de l'Association Internationale de la Presse Sportive et président d'honneur de la Presse Sportive Belge.

Georges BOUSSENOT, ancien député de la Réunion. Président du Syndicat de la Presse coloniale française.

Henri CHOMET, directeur de *La Revue du Centre*.

F. H. DISSEN, secrétaire de la revue hollandaise *De Zonnewijzer*.

Ed. FANKHAUSER, directeur de la revue suisse *Die Neue Zeit*.

André de FOUQUIÈRES.

FROUMENT, biologiste.

Justin GODARD, ancien sénateur, ancien ministre de la Santé Publique, ancien président du Parti Social de la Santé Publique, président de l'Entr'Aide Française.

Marcel HERVIEU, Homme de Lettres.

A. E. HODGSON, secr. int. de la British Sun Bathing Association et corresp. anglais de la S.I.G.

Pasteur Henri HUCHET, M.P.C.

S. A. le prince de KAPURTHALA.

Marc LANVAL, Docteur en Sciences sociales (U. L. B.).

Albert LECOQ, président du « Club du Soleil ».

Lucien LE FOYER, ancien député de Paris, vice-président du Bureau International de la Paix et président du Conseil National de la Paix.

Fernand LÉGER, artiste peintre.

Commandant Yves LE PRIEUR, de l'Académie de Marine.

Jean LETORT, avocat, rédacteur en chef des *Archives du Droit Médical et de l'Hygiène*.

Commandant MAGNIER, ancien capitaine de vaisseau.

MALKOWSKY, professeur de rythmique.

E. MOSSÉ, avocat à la Cour d'Appel de Paris.

Henri NADEL, conservateur des Bibliothèques et du Musée de Châlons.

Pierre PRUVOST, professeur de l'Université de Lille.

André de RICHAUD, Homme de Lettres.

Louis-Charles ROYER, Homme de Lettres.

Arsène ROZÉE, avocat à la Cour d'Appel d'Alger.

D^r Johan ALMKVIST, professeur à la Faculté de Médecine de Stockholm.

D^r ARAMA-MICHEL, professeur à l'Ecole de Chirurgie dentaire.

D^r Géo BELTRAMI, docteur en Droit, professeur à l'Ecole de Médecine.

D^r Paul BLUM, ancien chef de clinique de la Faculté, médecin assistant de l'Hôpital Saint-Louis.

D^r Maurice BONNARD, ex-interne des Hôpitaux de Paris.

D^r Jules BOUCHEZ, ex-interne des Hôpitaux.

D^r E. BOURGOIN, ex-stomatologiste, assistant des Hôpitaux de Paris.

D^r BRAUN, ex-médecin de l'Hôpital français de Londres.

D^r André BRUNEL.

D^r CHERCHÈVE, stomatologiste.

D^r J. CLAIR, médecin-chef du Sanatorium de Sylvabelle.

D^r Marius DUMESNIL.

D^r FAUVEL, directeur de l'Institut d'autosuggestion de Paris.

D^r FENOUIL.

D^r FLEUROT.

D^r Ch. GUILBERT, chef de laboratoire des Hôpitaux de Paris.

D^r HERSCOVICI, correspondant national de la Société de Pathologie comparée.

D^r LAIGNEL-LAVASTINE, professeur à la Faculté de Médecine de Paris.

D^r LAURENS, ex-interne des Hôpitaux de Paris.

D^r Gaston LAURET, chirurgien, ex-interne des Hôpitaux de Paris.

D^r Raymond LÉVY, dermatologiste des Hôpitaux.

D^r Pierre MÉNARD, professeur à l'Ecole de Psychologie.

D^r M. PASSARINI, médecin en colonisation.

A LIRE

TOUT CE QUI EST HUMAIN
EST NOTRE

par KIENNÉ DE MONGEOT

TOUT ce qui est humain est nôtre; c'est-à-dire que rien de ce qui a un rapport avec la nature humaine ne nous laisse indifférents.

La pensée de la nudité intégrale est un réactif violent qui éveille chez certains un idéal, ou plus simplement un désir, de santé, de beauté, d'équilibre; de vie matérielle et morale harmonieuse et honnête où la sensualité a juste la place qui lui revient. Chez d'autres, particulièrement chez nos adversaires, elle déclenche un érotisme aveugle (et chez nos adversaires cela se transforme en violentes attaques contre notre action; attaques dont l'âpreté est proportionnelle au degré de leur refoulement ou à la puissance de leur érotisme).

Les premiers, ils sont nombreux et nous en sommes heureux, sont des fidèles qui revivifient leur foi en lisant notre revue et en contemplant avec admiration les beaux modèles que représentent nos illustrations. Sains, convaincus, bénéficiaires de nos enseignements et de nos réalisations, ils collaborent de tout cœur avec nous à la propagation de nos doctrines. Nous avons autant besoin d'eux qu'ils ont besoin de nous.

Il fut un temos — j'étais jeune — où j'écartais systématiquement, presque violemment, les seconds : les érotiques. Je commettais là une grave erreur, parce que c'est justement ceux-là qui ont besoin de nous, des bienfaits de la nudité saine et apaisante au physique comme au moral, comme les mélades ont besoin du médecin.

Les incurables, je l'ai déjà dit, ne persistent pas à recevoir notre revue pas plus qu'ils ne persévèrent à fréquenter les centres nudistes, car la nudité intégrale annihilant leur imagination les prive des satisfactions qu'ils recherchent.

Il n'y a pas de maladies incurables; il n'y a que des maladies que l'on ne sait pas soigner. Il y a aussi des malades qui ne veulent pas guérir et c'est souvent le cas de ceux qui jouissent de leur maladie, tels les érotiques. Notre action consiste donc, tout d'abord, à leur faire comprendre, à les convaincre qu'ils peuvent remplacer leurs jouissances, préjudiciables à leur bon équilibre, par d'autres, saines, élevées, revivifiantes et dispensatrices de santé et de bonheur véritable.

Nous ne devons donc priver personne des bienfaits incontestables et reconnus de nos préceptes d'hygiène physique et mentale; nous devons, au contraire, rechercher ceux qui en ont le plus besoin; mais nous devons aussi nous entourer d'hommes compétents, d'hommes de savoir et de science afin de rendre encore plus efficace notre action.

C'est ce que je viens de faire en m'assurant l'appui et l'aide de l'éminent sexologue le D^r Pierre Vachet, dont je vais rééditer, très prochainement, « CONNAISSANCE DE LA VIE SEXUELLE » et avec lequel je vais tenter

de réorganiser LA LIGUE MONDIALE POUR LA REFORME SEXUELLE.

Pour élargir notre programme, il me fallait disposer d'un plus grand nombre de pages dans notre revue. J'ai donc décidé de doubler les pages de « VIVRE » qui, à partir du 1^{er} mars, paraîtra sur trente-deux pages.

« VIVRE », quoique ne paraissant pas dans les kiosques, où son caractère réaliste et médical ne serait pas admis par les pouvoirs publics, n'est pas une petite revue, mais bien une grande de par sa diffusion mondiale et la qualité d'un très grand nombre de ses lecteurs, et aussi par la qualité d'adhérent actif qui s'ajoute à celle d'abonné. Son rayonnement et sa portée dépassent ceux de la majorité des autres revues. Elle est d'ailleurs unique, et c'est ce qui explique qu'elle compte presque autant de lecteurs à l'étranger, de Haiphong à Malma en passant par New-York, Québec et Londres, qu'en France.

D'autre part, ce que Kinsey a fait en Amérique doit être fait en France, en Europe, et nos adhérents trouveront un questionnaire auquel je les prie instamment de répondre, questionnaire qu'ils voudront bien diffuser le plus possible. Avant d'être réunies en un ouvrage, certaines réponses seront publiées dans notre revue.

Ne pouvant assumer seul le travail que cette extension et ce projet — et d'autres à venir — représentent, je me suis assuré la collaboration régulière du romancier, au talent classique et plein d'attrait, Marcel Hervieu, ancien rédacteur en chef de « JE SAIS TOUT », spécialiste, technicien devrais-je dire, de toutes les questions qui ont un rapport avec la santé publique, auteur de nombreux reportages publiés dans la grande presse. Marcel Hervieu devient rédacteur en chef de « VIVRE », du nouveau « VIVRE » qui paraîtra le 1^{er} mars.

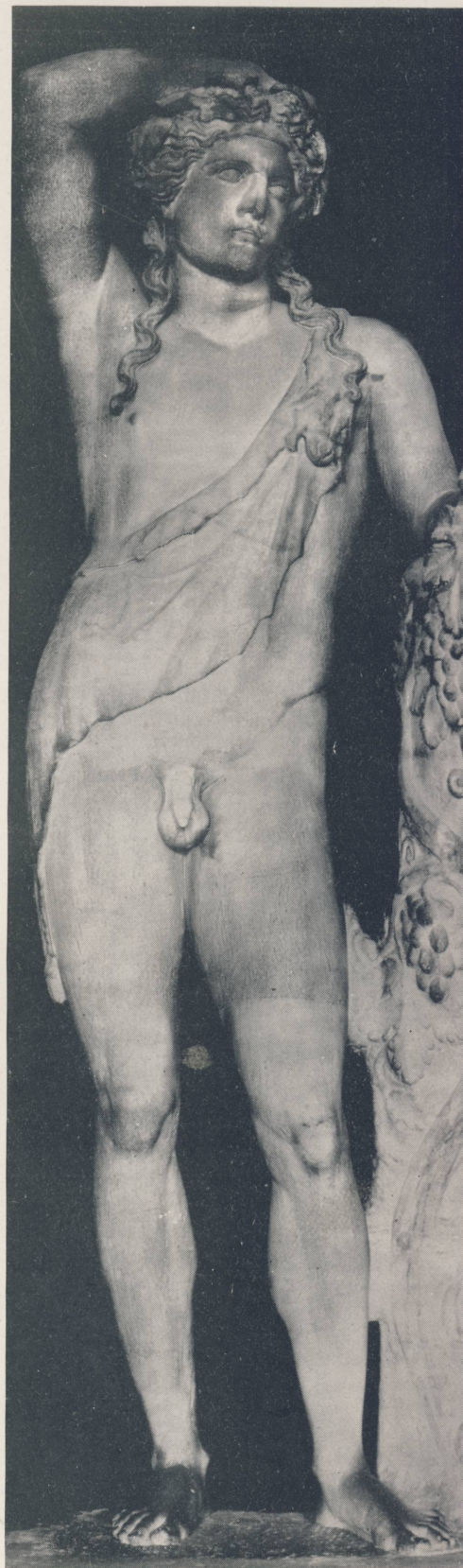
Tout ce qui est humain est nôtre; c'est-à-dire que nous traiterons dans notre revue toujours avec la même franchise et la même hardiesse de toutes les questions qui peuvent contribuer à l'affranchissement de l'être humain et à son amélioration sur tous les plans de sa personnalité.

Et la BEAUTE, la divine beauté, restera notre guide. Aussi ferons-nous toujours en sorte que la présentation de notre revue soit esthétique et harmonieuse.

Nous sommes certains que le succès qui n'a cessé d'accompagner nos efforts depuis la réédition de « VIVRE » ne nous abandonnera pas et cela grâce à la sincérité et à la fidélité de nos adhérents qui, chaque jour, nous donnent des témoignages émouvants de leur compréhension.

* *

Il va sans dire que cette extension de notre revue, de nos moyens de propagande, ne nous font pas abandonner notre projet de la création d'UN PARADIS TERRESTRE aux portes

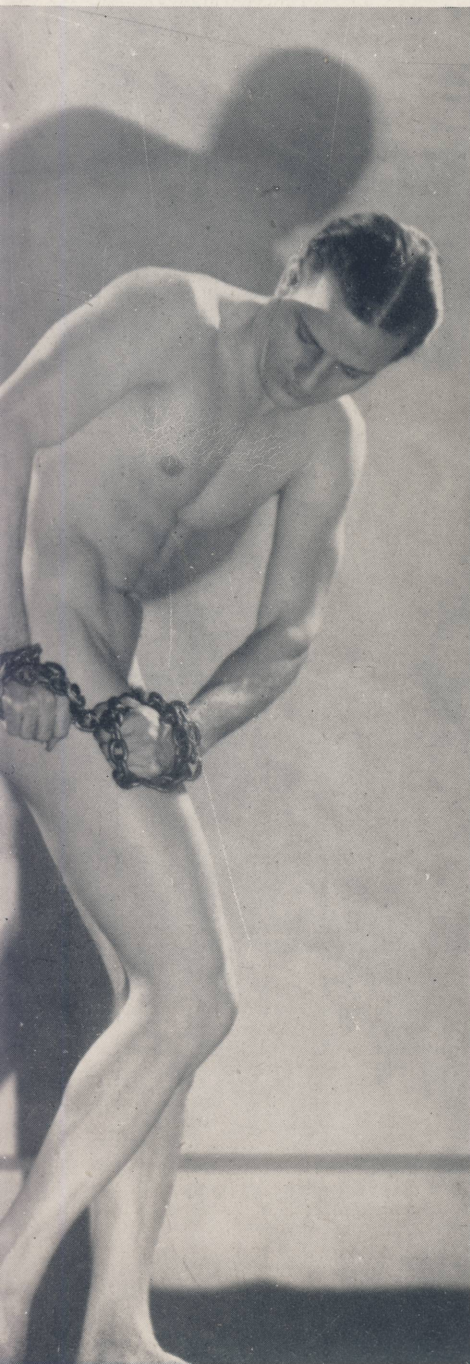


Musée du Louvre 1919 - Antiquité - « Bacchus ». Pourquoi le sculpteur de l'antiquité n'a-t-il pas laissé glisser un peu plus bas la draperie et cache une partie du ventre et de la poitrine de son Bacchus afin de dissimuler les organes sexuels? Il semble, au contraire, qu'il ait voulu les mettre en évidence. Et pourquoi à cette époque de pudibonderie (seulement en ce qui concerne le corps humain) laisse-t-on cette attitude impudique à la contemplation des visages et visiteuses de notre grand musée national?

de Paris, création à laquelle s'intéressent d'éminents médecins spécialistes qui nous apporteront l'appui et l'aide de leurs connaissances. Les premiers résultats sont satisfaisants. Mais c'est là une tâche de longue haleine et nous considérons qu'il faut une année pour réunir les éléments nécessaires à la réalisation de ce magnifique projet qui sera une sorte de maison communautaire où chacun trouvera un vivant foyer gymnosopique, la possibilité d'une saine activité physique dans un beau parc, mais aussi le calme et le repos dans une demeure confortable et accueillante au milieu d'amis sincères partageant un même et bel idéal humain.

Nota. — Certains lecteurs semblent confondre le SPARTA-CLUB avec la revue. Grave erreur : l'adhésion à VIVRE qui entraîne l'adhésion à la S. I. G. est une chose; l'adhésion au S.C. une autre. Ce sont deux organismes qui ont chacun leur vie propre; ils sont complètement indépendants l'un de l'autre.

enfin, diront nos adversaires, une photo « morale » car on ne voit pas les organes sexuels de ce bel athlète. Pour nous c'est une question de pose; qu'on les voit ou pas, c'est sans importance.



LA PHILOSOPHIE DE L'AMOUR

CHEZ SAINT-EXUPÉRY

par PHILOSOPHUS

Il peut paraître présomptueux de vouloir fixer sous une forme précise la pensée de l'auteur de *Citadelle* relativement à l'amour. Non que cette pensée théoriquement soit vague, mais parce que l'aviateur possédait sur les choses cette acuité et cette profondeur de vision qui néglige et méprise les intermédiaires, les déductions de la logique ordinaire, pour saisir les sommets d'où surgit l'explication : par intuitions subites, l'esprit domine la froide et lente raison.

Une impression fondamentale sert ici de dominante : « **L'enfant qui a mué et perdu l'usage de la mère ne connaîtra point de repos qu'il n'ait trouvé la femme.** »

Toute la réflexion saint-exupérienne sur l'amour part de là. « Point de petite fille sans importance », dit-il. L'amour « fait l'arôme de la maison »...

Qu'est-ce donc que l'amour? Il est **ascension**, force qui élève l'homme au-dessus de lui-même, l'oblige à grandir, à se réaliser, et le regard fixé sur les étoiles, à **bâtir l'empire**, la grande communauté humaine. Car « il n'est de création que si tous collaborent et cherchent. Il n'est de création que **quand le tronc de l'arbre est noué par l'amour.** Il ne s'agit point de la soumission de chacun à tous, bien au contraire, mais de **la direction du courant de sève**, lequel établit les branchages comme un temple dans le ciel ». Habitons-nous aux métaphores, aux symboles et paraboles dont le style saint-exupérien est rempli : arbre, temple, navire, empire, etc.

Toutes ces métaphores indiquent la plénitude, la collaboration heureuse, la croissance fructifiante opérées **dans le silence**. « J'écrirai un hymne au silence. Toi, musicien des fruits... Toi, vase de miel de la diligence des abeilles... Silence des femmes qui ne sont plus que **choir où mûrit le fruit.** Silence des femmes sous la réserve de leurs seins lourds... **Elle entend l'enfant qui lui craque au ventre.** Silence, dépositaire où j'ai tout enfermé de mon honneur et de mon sang ».

Qu'est-ce donc que l'amour? Création primordiale, construction de l'être humain, pierre de la citadelle.

*
* *

Dès lors, il importe de distinguer l'amour de ce qui n'est pas lui. De la **volupté** d'abord, qui n'est que plaisir d'avare « et prodigieusement inutile ». Rien à espérer s'il n'est en toi amour que de toi-même. « Je n'ai que faire de moi, Seigneur, et l'écho de mon propre plaisir me fatigue ». Qu'y a-t-il là de nourrissant?

D'autre part, « je ne suis point serviteur des femmes ». Je ne fréquente pas les quartiers réservés, « grands comme des capitales où toutes les femmes se vendent », où on trappe au hasard « pour éteindre en soi le goût de

l'amour ». Qu'as-tu à attendre de la courtisane? « Sinon repos de la chair après conquête des oasis. Car elle n'exige rien de toi et **ne t'oblige point d'être** ». Elle n'est au total que « four crématoire », simple capture : « la chienne en chaleur n'est rien ». « Alors que la seule action que je sauve est celle qui enrichit pour l'action prochaine ».

Aussi bien, convient-il de savoir que recevoir est bien autre chose qu'accepter. « Recevoir est d'abord un don, celui de soi-même ». On accepte de n'importe qui, on reçoit de la personne choisie. D'autre part, « tu ne peux donner que ce que tu transformes comme l'arbre donne les fruits qu'il a transformés de la terre ».

Ainsi fait l'amour, le vrai. « L'amour véritable ne se dépense point. Plus tu donnes, plus il te reste ». Sa substance ne s'épuise pas : il est huile inextinguible, dirait Rilke. D'où cette autre formule : « L'amour, on ne le pense pas. **Il est** ». Il est dans le silence, invisible création. Et c'est pourquoi « on ne joue sa vie que pour l'amour », comme fait le guerrier.

Il s'agit donc de déterminer, aussi nettement que possible, le concept de l'amour, car Saint-Exupéry a déclaré : « Je vous enseignerai l'usage de l'amour ». Il n'est pas ce qu'un peuple vain, peu méditatif, pourrait croire. « Car il n'est possible d'aimer **qu'à travers la femme et non la femme.** A travers le poème et non le poème. A travers le paysage entrevu du haut des montagnes. Et la licence naît de l'angoisse de ne point réussir à être ».

Ces formules prendront bientôt leur plein sens : la réalité effective du grand amour est **spirituelle**, plus que charnelle.

Mais n'anticipons pas. « Tu aimes parce que tu aimes. **Il n'est point de raison pour aimer.** Il n'est de remède que créateur car tu bâtiras leur unité dans le seul mouvement de leur cœur. Et leur raison profonde d'agir sera ce chant dont tu les charges ».

Donc, l'amour « n'est par essence **que soif d'amour** ». Il est feu, ferveur, lumière. Comment s'explique donc sa naissance dans le cœur de l'homme ou de la femme?

Il est certain, d'une part, que « nul ne parviendra jamais à la connaissance d'une seule âme d'homme », qu'il est, au secret de chacun, un paysage intérieur aux plaines inviolées, aux ravins de silence, aux jardins secrets. Tout être humain est ineffable; impossible de lire en lui, impossible même de lire en soi-même.

Mais, d'autre part, tes besoins sont obscurs, incohérents, contradictoires. Tu voudrais unir l'amour construit dans la fidélité imposée et la découverte de l'amour hors de la fidélité! L'amour vrai supporte-t-il une telle instabilité? Mais à tous ces besoins en vrac comme une rocaille dispersée **quel arbre** fonderas-tu qui les absorbe et les ordonne et **de toi tire un homme?** Quelle basilique vas-tu bâtir qui use de ces pierres? ».

Car il faut bâtir : te bâtir d'abord, puis par toi l'arbre, la basilique, l'empire de la communauté humaine.

*
* *

S'impose donc **le cérémonial de l'amour**, la contrainte, la limitation apportée à cette soif d'amour; la contrainte n'est pas empêchement d'agir, mais forme spécifiant l'acte, rempart, forteresse, digue qui arrête les pertes de puissance.

« Car il n'est point de cathédrale sans cérémonial des pierres. Et il n'est point d'amour sans cérémonial en vue de l'amour... **Or, l'amour n'est point trésor à saisir, mais obligation de part et d'autre.** Mais fruit d'un cérémonial accepté. Mais visage des chemins de l'échange. »

« Mais je suis celui qui habite, et tu ne toucheras ta femme qu'une fois tes noces célébrées **afin que ton lit soit victoire.** »

Victoire? De quelle victoire peut-il ici être question? De la seule victoire sur soi-même : l'amour est d'abord victoire sur sa propre instabilité, car « te faut mourir pour épouser », car « il n'est d'amour que là où le choix est irrévocable car il importe d'être **limité pour devenir** ».

En un mot, il ne s'agit point des choses, mais **du sens** des choses. Il s'agit de « **rembourser à l'esprit ce qui fut emprunté à la chair** ». Le sens de l'amour est spirituel.

Certes, il existe un instinct vers la vie; mais il n'est qu'un aspect d'un instinct plus fort, « **L'instinct essentiel est l'instinct de la permanence** ». Permanence de sa chair et permanence « dans son ascension en Dieu ».

Que se passe-t-il, en effet? L'épouse, imparfaite, ne peut-être but et récompense et bijou vénéré pour soi-même, mais « vous êtes chemin, véhicule et charroi. **Et je ne me lasserai point de devenir** ».

L'amour est ce qui permet à l'être humain de naître, de grandir, de devenir, c'est-à-dire de monter toujours par les degrés de l'Esprit.

Certes, que d'abord j'éprouve l'amour; mais dans cette épreuve « tu sens circuler **la sève universelle** qui fait durer les choses ». Ainsi se crée ce que Saint-Exupéry se plaît à nommer « **le nœud divin** qui noue les choses ». Car il se trouve que « tu me noues en plus haut que moi-même, Seigneur, selon ta volonté. En Toi seul se confondent dans leur unité sans litige, l'amour, Seigneur, et les conditions de l'amour ». Là seulement il s'unifie et unifie.

*
* *

Finissant cette étude, nous nous demandons quel est le sens profond de cette philosophie de l'amour chez Saint-Exupéry.

Notre époque est formidablement livrée à l'émotion pure, elle n'offre à la vue que baisers. Un homme et une femme croient s'aimer parce qu'ils pratiquent ensemble le geste, l'acte d'amour. Les animaux font de même. Cherchez donc à trouver, à savourer, à méditer **le sens** des choses, qui est ici grandissement de l'être, ascension constructive indéfinie dans la direction, dans la continuité de l'Être infini. **L'amour est collaboration vitale avec Dieu.** Combien y ont pensé?

Ainsi Saint-Exupéry ranime, revivifie la philosophie éternelle, la seule. Il n'abandonne rien, il infinitise. La France risque de sombrer dans la jouissance si elle oublie les nécessités éternelles de l'Empire.



Si cette belle poitrine, ce magnifique ventre, ces puissantes cuisses et ce triangle sont immoraux, s'ils sont excitants (nous en doutons) alors raison de plus pour les montrer jusqu'à ce que ceux qui en sont émus parviennent à la plus entière indifférence. Ce n'est que la rareté de ces documents qui les rend attrayants.

Loin de maudire notre corps de chair comme chose impure et diabolique, le christianisme en fait l'instrument de notre Rédemption. La somptueuse liturgie de l'Épiphanie salue « le jour très sain où le Fils unique Coéternel au Père dans sa gloire apparut visiblement corporel dans la vérité de notre chair, **in veritate carnis nostrae visibiliter corporalis apparuit!** »

R. P. M. RIQUET,
de la Compagnie de Jésus.

Conférence de Notre-Dame de Paris.
Le Chrétien face à la vie. (De la matière à l'Esprit.)

DÉCLIN PHYSIQUE

par **PIERRE MARIE**



La *puḍibonde* Angleterre, dit-on, mais dans ce pays les centres nudistes sont extrêmement nombreux. Ils sont admis et trois belles revues sont publiées librement ! Voici une jeune gymnosophe anglaise, au sourire sain et franc qui montre toute sa joie d'être libérée des vêtements.

UN article des « Ecris de Paris » (août 1948) de M. René Johannet, a tout particulièrement retenu mon attention. L'auteur y fait une comparaison, y trace, en quelques lignes, un tableau de la rue, à Paris et à Londres. Il marque combien à côté des petits Anglais, luisants de santé, la foule du Métro de notre capitale apparaît en baisse de valeur.

Les pouvoirs publics, la presse, se penchent trop peu — ou très mal — sur ce problème essentiel : celui de l'affaïssement de la race, que, d'ailleurs, quantité de gens continuent à nier. Pour beaucoup, la question ne se pose pas. Quelqu'un, avec qui je m'entretenais de cette diminution de vigueur des Français me répondit ceci : Cela ne va pas si mal, nous sommes troisièmes au classement des Jeux olympiques. Mon interlocuteur oubliait que plusieurs nations, plus athlétiques que la nôtre, étaient absentes de ces manifestations. Et, de même qu'une hirondelle ne fait pas le printemps, quelques athlètes doués ne sont pas représentatifs d'un pays fatigué. Leurs performances ne sont que le paravent masquant la faiblesse physique des autres, les statistiques de mortalité infantile par tuberculose ou cancer, plus élevées ici qu'ailleurs.

D'ailleurs le sport français a assez peu d'adeptes pratiquant assidûment. Minorité qui, d'ailleurs, ne persévère guère à l'entraînement.

*
* *

En dépit d'un demi siècle de propagande, l'éducation physique n'est pas tellement pratiquée. L'Alma Mater ne lui a pas encore fait la place indispensable.

Le café, le dancier ont plus de succès. L'Alcoolisme a baissé quelque peu durant les deux guerres mondiales en raison des mesures transitoires édictées par le gouvernement. Mais, c'est pour reprendre bientôt sa besogne d'empoisonnement.

Notre pays a le triste privilège de battre tous les records dans ce domaine. Il possède un débit de boissons par 80 habitants contre 1 par 430 Anglais, 1 par 3.000 Suédois, 1 par 5.000 Finlandais. Et si ce dernier boit en moyenne et par an 0 litre 87 d'alcool, le Français en consomme près de 25 litres ! Peut-être faut-il chercher dans ces chiffres le secret de l'impressionnante série de victoires olympiques remportées durant vingt ans par la Finlande, pays, notons-le en passant, où la nudité intégrale en commun se pratique librement.

Des marques d'apéritifs de second ordre vendent actuellement, pour **plusieurs millions de francs par semaine**; avant guerre, de grosses maisons d'alcool, réalisaient, **en un an, des bénéfices dépassant, et de beaucoup, leur capital.**

D'autre part nous n'aimons pas assez l'air. Même aux époques où la crise du logement ne

jugulait pas les citadins français, la plupart d'entre eux se contentaient de logis médiocres, voire d'un taudis. Des paysans de la veille, attirés par la « ville tentaculaire » s'agglutinaient dans les grands centres urbains dans des conditions d'inconfort notoire, sans eau, air et soleil en quantité suffisante.

En contre-partie, le Français est l'Européen payant le moins de loyer. Seulement, ceci ne compense pas cela et les économies ainsi réalisées servent souvent à soigner des santés délabrées par un manque d'hygiène à peu près total.

Sait-on qu'entre les deux guerres, certains conseils de révision ont dû repousser 50 % des conscrits présentés? (Ajournés, réformés, services auxiliaires.)

*
* *

Certes, l'épouvantable saignée de 1914-18, nos 1.500.000 morts d'hommes de 20 à 45 ans, sans compter les mutilés et les malades, les pertes et les souffrances de 1939 ont nettement accentué notre déclin physique.

Mais l'alcoolisme reste le péril n° 1. Mais les conditions défectueuses de logement et de travail comptent également pour beaucoup.

Il y a lieu de reconsidérer toutes nos conditions d'existence pour les améliorer, pour renforcer, revaloriser « corps et âmes ».

Cela est possible, cela est faisable; avec d'importantes modifications de toutes nos conceptions actuelles. Car tous les problèmes se tiennent. Entre eux, existe une interdépendance certaine. Peut-être aurai-je l'occasion d'y revenir bientôt à propos de la terre, de la désertion des campagnes et de la pénurie des récoltes. Car le sol souffre, lui aussi, comme les hommes. Tout comme eux, il s'anémie, donne un rendement inférieur, ou disparaît.

« La Santé de l'Homme », pour reprendre le titre d'un périodique médical, est intimement liée au milieu dans lequel il évolue, au genre de vie adopté par lui.

C'est pourquoi on n'établira les données exactes d'une existence améliorée, meilleure, qu'en se penchant sur le comportement de tout ce qui nous entoure.

LETTRÉ DE BELGIQUE

(PREMIÈRE LETTRE)

du Docteur V. BRIGODE

PERMETTEZ-MOI, en cette fin de saison 1948, de tirer quelques conclusions, toutes personnelles d'ailleurs, d'enquêtes faites en Belgique sur les possibilités d'extension de la conception gymnosophique dans notre pays.

La note en sera pessimiste mais non décourageante. En effet, je devais m'attendre dès l'abord à rencontrer ici une infime minorité de gymnosophes vrais et la plupart de ceux-ci hésitent encore à dévoiler, à confesser leurs opinions avant connaissance approfondie de l'enquêteur. Disons que c'est humain et battons un peu tous notre propre coup. Au cours de mes randonnées, j'ai cependant pu me faire une idée des aspirations de ces isolés et partant des desiderata du mouvement tel qu'il est actuellement organisé chez nous.

Peut-on même parler d'organisation? Je ne le pense guère, vous en jugerez.

Il existe en Belgique quelques centres ou plutôt quelques clubs de naturistes-nudistes-gymnosophes — la tendance est difficile à définir — dont le compte se totaliserait trop aisément sur les cinq doigts de la main.

Ces clubs sont bien organisés; je ne m'attarderai pas sur les détails techniques car dans un cercle les dirigeants font toujours tout pour le mieux, je ne signalerai que les aspects d'organisation qui peuvent m'aider dans la tâche que je me suis assignée. Ces clubs sont donc prospères, l'ont été ou sont en passe de le redevenir. Mais ils travaillent à bureaux fermés. Ils comptent, en effet, un certain nombre de membres et, suivant les vides opérés par la guerre, ils s'efforcent de regrouper des membres anciens ou nouveaux afin d'arriver à une population suffisante mais qu'il n'est pas souhaitable de dépasser sensiblement.

Les raisons de cette limitation des effectifs sont les suivantes :

— Le Club est une grande famille et l'ad-

mission des nouveaux membres trouble toujours la sérénité des anciens jusqu'à l'assimilation complète.

— La sélection des membres admissibles est délicate : les mal-pensants doivent être décelés et écartés; les curieux et les snobs sont indésirables; l'esprit du groupe doit être sauvegardé ainsi que la moralité des enfants.

— Les dirigeants ne veulent pas être obligés de faire la police dans le Centre; ils entendent profiter du séjour au même titre que les autres.

Que de raisons parfaitement plausibles et respectables ! Tout organisateur s'est trouvé devant ce dilemme : ne pas laisser saper l'édifice par l'extérieur et en même temps, étendre son groupement.

C'est précisément ici que réside le nœud du problème du point de vue de l'extension de l'idée gymnosophique.

Les clubs vivent bien et leurs membres sont heureux. Les dirigeants défendent leur organisation et le bonheur des membres; la vie y est reposante et sans histoire. Mais, une fois les cadres remplis, le prosélytisme passe au second plan.

Inclinons-nous devant l'audace et la ténacité de ces organisateurs qui, les premiers, osèrent braver la réprobation quasi générale et créer les premiers clubs. Ils ont eu là un mérite qui nous force à l'admiration et nous n'avons aucune raison de leur dénier le droit de sauvegarder ce qu'ils ont eu tant de peines à mettre sur pied. Mais d'autre part, nous gymnosophes, avons le devoir d'être des prosélytes et devons viser à faire progresser l'idée et en même temps la réalisation. Un gymnosophe qui ne pratique pas ne mérite pas ce nom et pour nous, la vie sera bien plus belle dans nos centres lorsque nous aurons décuplé le nombre de nos adhérents. Voilà l'autre aspect du problème. Il faut étendre le mouvement



En Suède il n'y a pas de loi interdisant la nudité totale; mais il y en a de sévères contre l'alcoolisme. Notre illustration en montre les magnifiques résultats : deux beaux spécimens du genre humain.

coûte que coûte si nous voulons qu'on nous respecte, que cesse cet ostracisme — stupide et injuste, soit — mais ostracisme quand même.

Comment donc concilier la limitation des effectifs et l'extension de l'idée réalisée? Chaque club doit rester une grande famille, ne pas s'étendre au-delà d'une norme qui lui est imposée par la superficie de son centre et le nombre des bonnes volontés préposées à son organisation. Il doit, d'autre part, autant que possible, grouper des adeptes de la même région car d'un point à l'autre d'un pays, même petit comme le nôtre, des différences de mentalité et, disons-le aussi, d'exubérance peuvent être préjudiciables à la bonne entente. Il faut que l'autorité des organisateurs ne puisse être étouffée ou même atténuée par le nombre des membres. Il s'agit en fait d'une

(Suite page VIII.)



Les gymnosophes sont sportives et ne craignent pas le froid. Cette photographie, prise en février le démontre surabondamment.

En bas, nos jeunes adhérentes, Lyne-Marie et Lise-Marie Guérin, ont passé toutes leurs vacances, et cela pour le plus grand bien de leur santé, en état de nudité intégrale.



Si vous êtes satisfaits de VIVRE D'ABORD!, de votre Revue, qui propage en France, et même à l'Etranger, des idées saines qui vous sont particulièrement chères, faites-là connaître.

Augmentez le nombre de nos adhérents et de nos abonnés. Ainsi vous contribuerez au succès des efforts constants d'amélioration que nous accomplissons.

Que regardent ces deux jeunes adhérents du « Club du Soleil » - Un joli papillon ou bien le vol d'un avion - Une belle création de la nature, ou une inquiétante invention des hommes ? Vivront-ils dans la lumière et la vérité ? Deviendront-ils des robots impersonnels qui termineront leur existence de « civilisés » sous les effets d'une bombe atomique ?

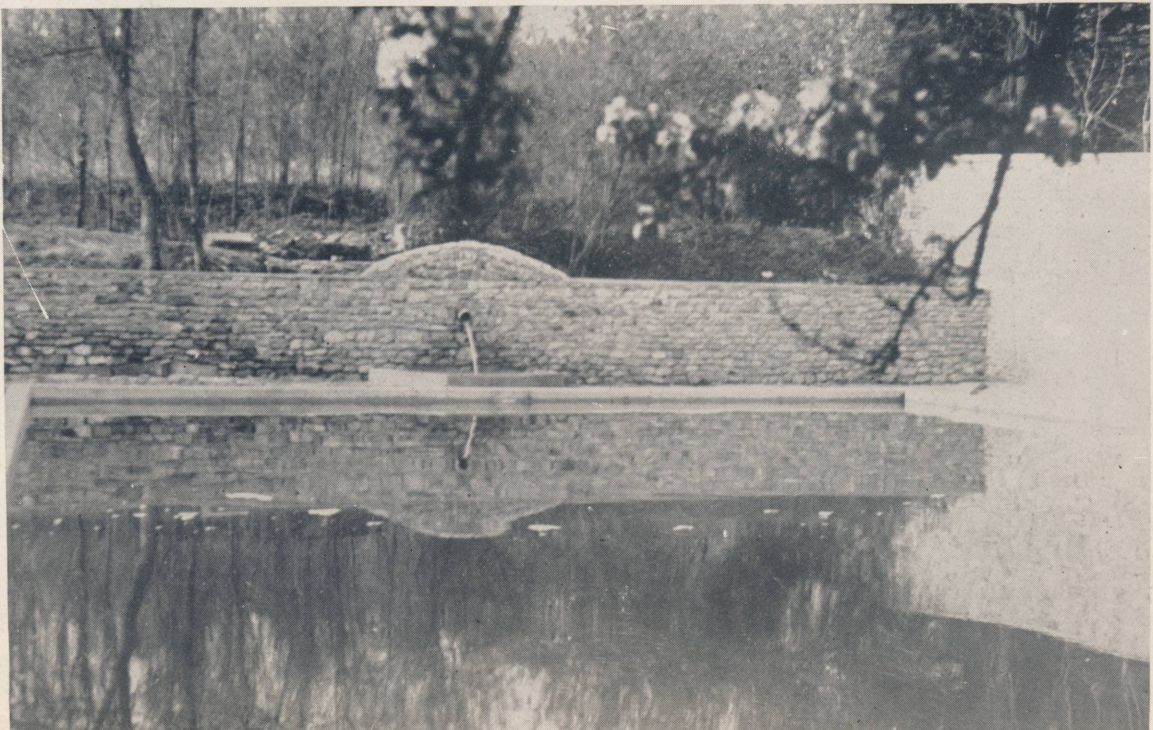


Photo « Club du Soleil »



La femme et la mer. Quelle formidable puissance émane de l'une et de l'autre !
Regardez autour de vous dans la rue; vous y verrez une majorité d'êtres rachitiques ou insuffisamment développés; d'êtres au teint terreux, au visage animé de tics nerveux. Puis contemplez cette magnifique, cette puissante gymnosophe : cette splendide créature humaine faite pour mettre au monde de beaux et sains enfants. C'est là le résultat de deux conceptions différentes de la civilisation : l'une qui compte notre corps pour rien, qui veut qu'il se cache; l'autre, au contraire, voulant qu'il soit la digne et respectable enveloppe de notre esprit, l'honore et l'expose sans honte à l'air et à la lumière sans lesquels rien ne vit et ne prospère.

La belle et vaste piscine du « Sparta-Club », entourée d'arbres et de fleurs, peut renaître aux environs de la capitale si nos adeptes le veulent. Notre projet réalisé, une organisation matérielle intelligente le mettra à la portée de tous.





Dans les Pays Nordiques, en Roumanie, en Russie, avant la révolution et maintenant, il est possible de se baigner nu sur les plages, ainsi d'ailleurs qu'au Japon où la nudité totale règne sans contrainte. Est-il nécessaire de redire combien le refroidissement du maillot humide sur la poitrine et le ventre est dangereux; est-il indispensable d'énumérer de nouveau les bienfaits incontestables de l'aération et de l'ensoleillement complets ?

communauté et toutes les lois admises dans l'édification d'une communauté quelconque se retrouvent ici : le chef, la loi, l'ordre public, la soumission des administrés. Lorsqu'un chef et son gouvernement en ont « plein les bras » il vaut mieux scinder que de s'avouer submergés.

Il est donc souhaitable que se multiplient les clubs régionaux qui auront tôt fait de rallier les isolés rebutés par les distances, les frais de déplacement, la différence de langue et de mentalité.

Descendons d'un échelon : les isolés doivent se faire connaître. Personne à l'heure actuelle n'est capable d'édifier un club et son terrain en restant isolé. Les propriétés qui remplissent les exigences minima sont rares et le moindre aménagement dépasse les possibilités de la plupart des bourses. Les Belges ne devraient jamais oublier que « l'Union fait la Force ».

Descendons encore : tout gymnosophe est capable d'amener au mouvement un ami ou une famille amie. En une saison nous pourrions au moins doubler le nombre de nos adeptes. Les mathématiciens diront qu'en dix ans nous aurions un chiffre fabuleux d'adeptes. Nous n'aurions alors plus besoin de centres, on verrait se créer deci-delà des centres de bourgeois costumés !

J'ai dit que mon impression était pessi-

miste mais non décourageante. Elle est pessimiste parce que, si nous ne créons pas de nouveaux centres, la flamme de tous ces isolés s'éteindra peu à peu. La plupart d'entre eux ne trouvent pas l'occasion de réaliser, ils ne connaissent pas la chaude atmosphère de la famille gymnosophique. Et d'autre part, la création de centres demande des apôtres, une équipe, du dévouement, de l'argent, un terrain qui s'y prête, une rivière ou un bassin, des tas de choses qu'on ne rencontre pas à tous les pas, que chacun ne possède jamais en bloc à lui seul.

Mon impression n'est cependant pas décourageante car les isolés sont nombreux et il existe de l'enthousiasme. Il suffirait d'un peu de bonne volonté pour qu'ils s'unissent, pour qu'ils amorcent quelques petites réalisations en attendant les grandes.

L'idée gymnosophique contient tant de richesses, tant de promesses, tant de possibilités de développements inédits et inouis qu'elle ne peut pas ne pas enthousiasmer un esprit bien né. Elle pourrait aboutir à une refonte complète de nos mœurs, de notre société, jusqu'à influencer notre vie politique. L'essentiel est de la comprendre, de s'en imprégner et d'en imprégner le voisin. Mais ceci fera l'objet d'une autre lettre où je prendrai la grande liberté de vous parler d'utopies !

LETTRE D'UN PROCUREUR DE LA RÉPUBLIQUE

Je viens de lire d'un trait votre délicieux ouvrage « L'ABBE CHEZ LES NUDISTES » et je regrette de ne pas avoir un parent prêtre pour lui en conseiller la lecture.

J'ai suivi passionnément votre abbé dans toutes ses découvertes et tous ses étonnements; après quoi, je me suis demandé avec lui où est la Vertu, où est le Vice et dans quel camp se trouvent les purs, dans quel autre les dévoyés...

Bien que je ne sois encore qu'un théoricien néophyte, je suis convaincu que vos centres sont plus utiles à l'Humanité que l'O.N.U. du Palais de Chaillot ou que... l'« O. Nu » du Concert Mayol !...

...Je me demande ce que nous sommes venus faire ici (hélas ! je le sais trop !) « Civiliser » les Noirs ? Mais de quelle civilisation s'agit-il ? car je suis désolé de constater chaque jour dans mon métier que le mal se trouve presque toujours du côté du « Blanc » ou du « Noir évolué » ; c'est-à-dire du Noir qui nous a compris !...

Il reste que je suis à la recherche d'un « Paradis » sur Terre, où je puisse enfin VIVRE tout simplement, loin de cette Civilisation qui m'écoeure et m'épouvante !

Je suis d'ailleurs bien placé pour savoir ce que valent les lois humaines devant les lois Naturelles ! si bien que je cherche moi-même à m'évader de cette Justice (ou plutôt de cette Injustice) dont je suis prisonnier depuis sept ans, après avoir été Procureur de la République pendant dix-huit mois à...

Je vous prie, etc....

— QU'EST-CE QUE — LE SPARTA-CLUB

Un centre où vous pouvez en toute liberté et sécurité vivre intégralement nu; c'est-à-dire où vous pouvez profiter des bienfaits de l'AIR, du SOLEIL et de l'EAU dans un magnifique parc agrémenté d'une belle piscine et complété par des stades de jeux.

Un restaurant, dans une demeure agréable, des chambres et des dortoirs vous permettent d'y séjourner aux meilleures conditions.

C'est une organisation unique que vous devez soutenir en y adhérant en masse.

A LIRE

Comment initier nos enfants à la vie sexuelle

Marc Lanval, Ed. du Laurier - Bruxelles

DISONS tout de suite notre pensée : cette brochure de 30 pages expose une doctrine de tout point humaine, saine, nous disons même : **édifiante**. Chose rare parmi les sexologues.

Résumons. D'abord, la sexualité est une fonction **noble** qui commande le respect; ses manifestations sont donc naturelles et saines, non une incongruité ou « le reflet du péché ». Pour l'enfant rien n'est de soi impur.

Donc, le « gymnisura familial » l'impose, et facilitera fort la réponse aux questions que l'enfant grandissant posera nécessairement et auxquelles les parents **doivent** une explication, également naturelle et saine. Quelques expériences données par l'auteur sont excellentes.

Il s'ensuit que « les parents auront les enfants qu'ils méritent. Les défauts des enfants sont d'abord les leurs ». Il n'y a pas de criminels nés, « il n'y a que ceux qu'on cultive dans le vase clos de la famille par ignorance, par négligence ou par malentendu ». Il suit encore ceci :

« Un jeune, élevé dans le respect de la vie sexuelle et dans le sens de ses responsabilités, trouvera dans sa conscience de l'honneur et dans le sentiment de la fierté personnelle, l'adjuvant indispensable à une conduite raisonnable et équilibrée ».

Car le but essentiel de toute éducation est de faire, du petit être vagissant qui n'a pas demandé d'être là, « un homme, une femme, **équilibrés et bien assurés pour la vie et la conquête du bonheur** ».

De tout notre être, nous applaudissons. Voici un bon livre, hautement recommandable.

PHILOSOPHUS.

LA VOIE OUVERTE

par LECOCCQ

L est toujours hasardeux, sans risquer de passer pour un utopiste, d'essayer d'entraîner ses contemporains vers une vie meilleure.

Nous voyageons dans une époque de l'histoire d'un degré de déséquilibre rarement atteint. L'homme n'est plus à la dimension de ce que créent les hommes. Une disparité flagrante apparaît dans tout ce qui conditionne nos modes d'existence; c'est, tout au moins, ce que constate l'observateur loyal.

Pris dans le torrent qui nous entraîne, nous en venons à méconnaître les principes urgents et élémentaires de la vie. Constamment en alarme, devant les multiples dangers qui nous menacent, nous ne réagissons plus que faiblement, tentant d'exprimer, de tout, ce qui peut être la cause de nos petites jouissances frelatées et furtives.

Nous ne contestons pas la part de sagesse incluse dans un fatalisme relatif, mais l'excès de laisser-aller finit par tuer. Méfions-nous des belles doctrines qui ne sont que des jeux de l'esprit. Nous savons cependant que l'homme est l'enfant de la nature, et que son comportement doit être directement inspiré par les lois naturelles; aller contre, c'est subir le cortège de toutes les misères humaines.

Dans le rythme des mondes et des époques, il y a un équilibre latent; à tout excès, correspond une réaction.

La révolution sociale doit commencer en l'homme, car on ne bâtera jamais une société

idéale avec des individus tarés sur tous les plans, déficients de corps et d'esprit.

Ayons, une bonne fois, le courage d'établir notre bilan intime, de considérer notre physique avec ses signes précurseurs de dégénérescence, notre intelligence paresseuse, nos sentiments peu louables, notre moralité égoïste, notre caractère peu sociable, nos instincts pervertis !

Le progrès mécanique nous a rendus passifs et a créé un bien-être relatif qui diminue nos résistances organiques.

Nous subissons les perturbations d'une vie trop artificielle; notre potentiel vital s'en trouve carencé. Une réaction, contre cet état de choses, doit se produire fatalement; elle se dessine déjà et la naturisme en est une forme. Devons-nous craindre, dans cette voie, des excès contraires? Certainement. Et déjà, dans notre domaine, voyons-nous ceux qui adoptent trop vite de nouvelles attitudes, pour lesquelles ils ne sont pas mûrs, qui contractent des habitudes insuffisamment vérifiées, et qui colportent, de bonne foi certes, des doctrines issues de leurs propres cogitations mais qui ne correspondent pas à l'homme total.

Nous possédons aujourd'hui un arsenal scientifique; les spécialités sont multitude dans tous les genres; mais peu de scientifiques réunissent un savoir assez vaste et général pour établir cette synthèse complète de l'homme dans ses rapports multiples : cosmiques, biologiques, individuels et sociaux, spirituels et sentimentaux.



Cette adhérente d'Evreux est loin de tout centre de rééducation; il lui est impossible de se mettre nue à la campagne, ce qui ne l'empêche pas de prendre son bain de soleil chez elle, sur le toit d'un petit bâtiment à l'abri des curieux.

Il y a une tendance actuelle à réviser les observations de phénomènes supranormaux que nos ancêtres, avec empirisme, avaient notés et qui sont restés des mystères, délaissés de nos jours par les esprits cartésiens.

Le contact intime avec la nature est un enseignement.

En exerçant davantage ses sens, on pénètre dans des mondes ignorés et l'on aperçoit l'immense déchéance de l'homme; on redécouvre mille choses qui ne sont pas dans les livres ou qu'on nous a dépeintes de manière trompeuse; on remonte aux sources de la vie.

Nous sommes loin de connaître toutes les lois de la nature et la définition vraie de la vie.

La recherche d'une harmonie basée sur les lois naturelles est sans doute l'effort le plus louable qu'il soit, mais alors ne nous laissons pas de préciser toutes ces lois, d'en extraire toute la substance, et de nous efforcer à découvrir les lois mystérieuses qui ne nous ont pas encore été révélées.

Nombreux sont les centres aux U.S.A. Il ne semble point nécessaire, en Amérique, de pratiquer dans un lieu entièrement clos, si nous nous en référons à cette photographie. Des maisons de bois, au confort rudimentaire, des stades et des jeux et voilà un nouveau centre de plus où pouvoir passer d'agréables et sains week-ends.

Photo. Ph. Ed. Lange.



NOUVELLES CONDITIONS POUR RECEVOIR LA REVUE

Tous nos adhérents ont certainement lu l'éditorial de notre Directeur. Ils savent, par conséquent, que le nombre des pages de VIVRE va être doublé. Voici donc les nouvelles conditions d'adhésion :

FRANCE, pour 6 N^{os} 1.200 fr.
Port comme lettre .. 180 fr.
1.380 fr.

L'Adhésion donne droit à SIX numéros. Elle est valable pendant tout le cours de la publica-

tion de ces six numéros, quelle qu'en soit la durée.

MISE A JOUR. — Les adhérents actuels auront donc à nous faire parvenir le complément des numéros auxquels ils ont encore droit, c'est-à-dire : pour la FRANCE : 110 fr. par numéro.

A la demande justifiée de nos adhérents, la Revue sera, à partir du N^o 12, expédiée roulée. Elle sera parfaitement close à l'abri des indiscretions.

Convaincus que ce nouvel effort sera compris et apprécié par nos fidèles adeptes, nous leur faisons confiance et comptons sur leur appui. Nous leur en exprimons notre sincère gratitude.

CARTE DE MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE GYMNOSOPHIE. — Tout adhérent peut réclamer la carte de membre de la S.I.G. (Nous faire parvenir l'état civil pour son établissement et 25 fr. plus les frais de timbres pour l'envoi).

Cette carte, rédigée en Allemand, en Anglais, en Français et en Espéranto, permet de faire reconnaître sa qualité de gymnosophe et de recevoir ainsi bon accueil dans les Sociétés étrangères et françaises. Elle donne droit à deux entrées gratuites par an au SPARTA-CLUB.

IMPORTANT NOTICE !

REVISED TERMS OF SUBSCRIPTION

All our Subscribers, no doubt, will have read the editorial in this issue, and consequently will be aware of the fact the number of pages is to be doubled and the editorial service improved. To meet these new conditions, it will be necessary to revise the terms of subscription, as follows :

FOREIGN COUNTRIES 1.200 fr.
Postage at letter rate. 690 fr.
1.890 fr. = L 1.15.0
or \$7,50

CANADA
and LUXEMBOURG. 1.200 fr.
Postage at letter rate. 630 fr.
1.830 fr. = \$6,75

The Subscription covers SIX consecutive numbers of VIVRE D'ABORD ! and remains valid during the whole of the period necessary for the publication of the six numbers, however long this may be

BALANCE OF SUBSCRIPTIONS IN COURSE. Those adherents whose subscriptions became effective with issues later than N^o 6 will be required to forward a supplement for each number of the new series due under such subscription; this supplement will be : in France, 110 fr. per number; foreign countries, 149 fr. or 3s. 8d. or \$0,85 per number; Canada and Luxembourg, 160 fr. or \$0,75 per number.

Upon application and as from VIVRE N^o 12,

the magazine can be despatched in a rolled package to subscribers who prefer this method; such package will be securely closed and proof against indiscreet observation.

We are convinced that this new effort will be understood and appreciated by all our loyal subscribers; we have every confidence in them and feel sure we can count upon their full support for which in anticipation we express our sincere gratitude.

CARD OF MEMBERSHIP OF THE SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE GYMNASIOPHIE. Every subscriber is entitled to apply for the Card of Membership of the S. I. G. Applications should be accompanied by a remittance of 1s. Od. or \$0,25, and should state whether applicant is married or single. This card, which is printed in French, English, German and Esperanto, will serve as evidence that the holder is a Gymnast and will also provide a means of introduction to French and foreign Nudist organisations. Furthermore, it confers on the holder the right to two free visits per year to the Sparta-Club.

S. I. G.

NOUVELLES INTERNATIONALES

FRANCE

SPARTA-CLUB. — L'éloignement de Paris du principal centre français, les difficultés de transport et aussi de chauffage d'une importante demeure, nous obligent à le fermer du 1^{er} octobre au 1^{er} mars.

LILLE. — Le centre de Lille va connaître de nouveau un magnifique essor. Le président de cette société est M. le Dr J. BERTIN, le vice-président, le Dr L. OSSEDAT. Toutes nos félicitations à nos adhérents du Nord d'avoir placé leur club sous la direction compétente de deux médecins praticiens des méthodes enseignées ici.

MARSEILLE. — La section de Marseille ne cesse d'accroître le nombre de ses adhérents, grâce à une propagande active. « Les Naturistes de Provence » sont actuellement plus de 200. Marseille est particulièrement favorisée par son soleil et le doux climat méditerranéen. Aussi les réunions du samedi et du dimanche sont-elles encore très animées.

Dès maintenant, le centre commence ses embellissements pour la saison prochaine, qui promet d'être brillante. On y plante des arbres; on y installe des agrès et des douches qui compléteront les bienfaits de la piscine. Douze lits de camp ont été achetés. A partir de mars prochain une pension fonctionnera. Déjà de nombreux Français et Étrangers comptent séjourner chez « Les Naturistes de Provence ».

Tous les jeudis, de 18 à 22 heures une permanence est ouverte au domicile du Secrétaire M. A. MATTEI, 130, cours Lieutaud. Cette permanence sert à recevoir les sympathisants, les candidats adhérents, mais aussi de prétexte à d'amicales réunions des adeptes marseillais.



Une de nos plus anciennes sections, celle de Marseille, a repris, sous la direction de son secrétaire général, toute son activité. De nombreuses familles, de nombreux couples le fréquentent assidûment ainsi que de jeunes et sportives adhérentes, telles que celle dont nous reproduisons la photographie ci-dessus.

STRASBOURG. — « Les Naturistes d'Alsace » dont le camp est admirablement situé dans un îlot sur l'III, ont repris toute leur activité d'avant guerre. Nous conseillons vivement à nos adhérents de la région de se faire inscrire à cette société.

GROUPEMENT. — Les adhérents à la S.I.G. sont de plus en plus nombreux dans toute la France (dans le monde d'ailleurs). Il est indispensable qu'ils se groupent par région en amicaux et fraternels foyers. Point n'est besoin d'avoir un centre organisé pour cela. C'est seulement lorsqu'ils seront assez nombreux qu'ils pourront envisager la création d'un stade. Groupés, ils pourront organiser un voyage collectif pour visiter les sociétés organisées en attendant de posséder leur propre organisation de réalisation.

NATURISME. — Le 28 octobre les principales sociétés naturistes étaient convoquées

au Siège du « Club du Soleil » en vue de se grouper en une Fédération, ce qui est une excellente idée qui mérite d'être soutenue et c'est ce que nous ferons ici. Sur 21 sociétés convoquées, dix se firent représenter.

La S.I.G. étant internationale ne peut logiquement faire partie d'une Fédération qui ne peut qu'être nationale. D'autre part, VIVRE qui a lancé la première l'idée gymnique et gymnosopique en France, donnant ainsi un formidable essor au « naturisme » est trop d'avant-garde pour se lier à une organisation quelle qu'elle soit. Nous entendons garder notre plus entière indépendance d'idées et d'action. Cela n'empêchera pas VIVRE de soutenir par sa publicité cette initiative qui est heureuse.

Nous croyons qu'il est nécessaire, en effet, de réunir toutes les sociétés existantes en une Fédération, à l'instar des sociétés sportives. Et nous ne pouvons que nous joindre à l'apôtre de l'Hélios en France, au Dr Fougerat de Lastours, qui, à cette réunion a prêché l'Union.

SECTIONS FRANÇAISES :

Nous prions ceux de nos amis qui voudraient entreprendre de fonder un groupement, puis une section dans leur ville ou région, de nous écrire. Nous publierons leur nom et leur adresse ci-dessous.

Casablanca : Centre gymnique de Casablanca. Plage, Volley-Ball, etc. Président : M. Gervais, villa Clair Logis, boulevard Denis-Papin.

Lille : Croisseau, 8, rue de Suffren, Leers-France.

Lyon : Gymno'Club Rhodanien. Président : M. Moynet. Secrétaire : M. Meunier, B. P. 18, Lyon-Préfecture.

Marseille : Les Naturistes de Provence. Secrétaire : M. Mattei, 9, Traverse Parangon, Marseille-Vieille-Chapelle.

Rabat : Regroupement des adeptes d'avant guerre. Ecrire à M. Houlet, 3, rue Denis-Papin, Rabat. — Tél. : 9371.

Reims : Eg. Bécret, 45, rue Chanzy.

Saint-Dié : G. Marande, 15, rue de la Bolle.

Strasbourg : « Les Naturistes d'Alsace », 6, place Arnold. — Tél. 50-607.

Toulouse : F. Assadit, 1, rue de l'Espérance (écrire).

SOCIÉTÉ INDÉPENDANTE :

« Air et Soleil ».

Le Club du Soleil, 33, rue Poissonnière, Paris.

Nice : Force et Nature. Dr Jean Souleil, 43, rue Berlioz.

ÉTRANGER

ANGLETERRE. — « The British Sun Bathing Association » publie une petite revue — qui doit devenir mensuelle — admirablement rédigée. Elle donne les adresses des clubs affiliés : 41, et de ceux qui sont en formation. Aimablement, VERITY, tel est le titre de cette revue, a publié un long et élogieux compte-rendu de L'ABBE CHEZ LES NUDISTES.

ALLEMAGNE. — Sous la direction de ses anciens chefs (Prof. Kosch, Dr Morenhoven, Dr Franzel, Prof. Zimmermann, etc.) la LIBRE CULTURE allemande se réorganise avec une très grande activité. Un hebdomadaire ne craint pas de consacrer un important article à la gymnosophie, article accompagné d'illustrations intégrales.

AMÉRIQUE. — « Sunshine and Health », la plus ancienne revue nudiste américaine, compte 80.000 abonnés. Ses illustrations sont redevenues intégrales. Elle est l'organe officiel de 54 sociétés !

Une nouvelle revue, fort bien faite et rédigée : « Natural Herald » ayant ce beau sous-titre : « Une publication réservée aux gens qui refusent d'accepter l'obscurantisme et l'ignorance », fera certainement énormément pour la propagation des idées qui nous sont chères aux U.S.A. Un de ses directeurs, M. Ed. Lange, est venu cet été passer quelques jours au Sparta-Club. M. Ed. Lange est un bel athlète souriant.

JAN LE CŒUR.

*
* *

CORRESPONDANTS ÉTRANGERS :

Amérique : Outdoor publishing Corporation. P. O. Box O. Mays Landing New-Jersey, U.S.A.

Angleterre : Arthur Hodgson, 46, Longbridge Road Barking, Essex. Reçoit les adhésions à Vivre pour l'Angleterre.

Autriche : Antoine Schnitzinger. Pfeilgasse, 51, Vienne VIII-65.



« Les Naturistes de Provence » ont un centre organisé possédant même une piscine qui complète les stades. Chaque grande ville de France devrait avoir son centre de gymnosophie et chaque petite ville son groupement fraternel.

Belgique : « Sparrenhei », Anvers. Boite postale 369, Anvers.

Canada : G. Couture, 3420, rue St-Hubert, Montréal. Qué.

Danemark : Viggo Dahlsen, Randers.

Hollande : F. H. Dissen. L. V. Meerdery, 599, La Haye.

Hollande : W. Surink, Postbus, 5, Beekbergen.

Italie : Dr Bruno Zuculin, via Emanuele Filiberto, 109, Rome.

Palestine : F. Luzzatto, Ramad Hashvim, Ramatim.

Roumanie : Ing. G. Sincai, Strada Gen. Grigorescu, 5, Arad.

Suède : Miss Svenson, Spangatan 7, Malmo.

Suisse : René E. Kielinger, Case postale Böhnhof 2599, Zurich. — « Lumière » Club gymnique, Genève. Case postale Rive 49.095, reçoit les adhésions à Vivre pour la Suisse. (Chèque post. VIII-32.858 R. Kielinger, Zurich.)

PROPAGANDE. — Grâce à l'obligeance d'un généreux adepte, nous pouvons mettre en vente, au prix de 150 francs franco un cachet en caoutchouc représentant l'insigne de VIVRE. Il peut être utilisé par les sections et les adhérents isolés pour timbrer leur correspondance.

Il nous reste quelques insignes pour la boutique. Prix franco : 35 francs.

PHOTOS. — Les photographies gymniques ne peuvent être développées que par une personne de confiance. Adhérents, suivez l'exemple de « VIVRE » : envoyez vos documents à Madame René, photographe, à Sassenage (Isère).

AVIS. — A la demande de nombreux parents, nous informons que J. et M. DUPUIS-DELTOR, dont nous avons publié un article dans notre numéro de juillet sur les déviations vertébrales : « Parents ! déshabillez votre enfant », reçoivent sur rendez-vous (Tél. : TRUdaine 41-20 - 6, rue Pierre-Sémar, Paris-9^e). Gymnastique orthopédique. Massage médical. Mise en condition physique. Traitement de la cellulite et de l'obésité.

SOUSCRIPTION DE SOUTIEN

Nous remercions vivement nos adhérents qui nous envoient des dons de soutien. Nous espérons bien, grâce à leur dévouement et à la propagande que tous nos adeptes font pour leur Revue, faire de VIVRE D'ABORD ! une encore plus magnifique et intéressante publication. Merci à tous.

A. R., Paris	200 fr.
J. C. Biard, Dakar	157
M. D., Billancourt	200
J. T., Bar-le-Duc	470
R. L., Rennes	100
A. B., Belfort	100
A. V., Cognac	215
L. J., Caen	100
G. A., Cameroun	1.000
G. B., Madagascar	2.000
Mme O. H., Suisse	900
A. B., Charleville	168
R. P., Angoulême	55
L. G., Nantes	113
J. D., Lyon	100
F. L., Caen	200
J. M., Vaulx-en-Velin	152
E. H., Suisse	450
J. B., La Rochelle	102
C. V., Aizenay	500
G. L., Vincennes	500
E. H., Figeac	183
J. C., Côte-d'Ivoire	155
H. D., Jemeppe-sur-Meuse	110
W. B. M., Lutry (Suisse)	71
R. B., Bamako (Soudan)	230
C. B., Chef-Boutonne (D.-S.)	2.000
M. A., Versailles	200
J. R., St-Jean-d'Arvey (Savoie)	76
L. J., Ferryville (Tunisie)	115
J. A. H., Gand	479
J. S., Strasbourg	100
G. B., Paris	1.000

Total

Total précédent

Total général

AU PILORI. — M. le Professeur Achard, le Dr Legrain et tant d'autres ont lutté toute leur existence contre l'alcoolisme. En vain ! Et pour en être tristement convaincu il suffit de savoir QUE L'AUTORISATION DE FABRIQUER LE PASTIS VIENT D'ÊTRE INSCRITE DANS UNE LOI FISCALE.

VIVRE D'ABORD !

souhaite

A TOUS SES ADHÉRENTS, POUR
EUX ET LES ÊTRES QUI LEUR
SONT CHERS,

UNE HEUREUSE ANNÉE :

**Santé morale et physique,
Bonheur et Prospérité.**

LE TRAIT D'UNION

(Expressément réservé à nos adhérents.)

La S.I.G. compte un grand nombre d'adeptes, en France et à l'étranger, qui ont le légitime désir de se connaître. Le *Trait d'Union* est à la disposition de tous. *Utilisez-le.*

Conditions :

I. — Ne pas faire entrer dans les annonces de questions commerciales, politiques ou religieuses.

II. — Tout communiqué doit être écrit sur une feuille libre avec indication du nom et de l'adresse de l'annonceur.

III. — *Les Cahiers* transmettront les réponses qui seront envoyées sous double enveloppe, affranchie et portant, au crayon, le numéro de la personne à laquelle la lettre est destinée.

AVIS IMPORTANT. — *Trop d'adhérents ne se conforment pas strictement aux règlements du Trait d'Union; ainsi ils compliquent notre travail et sont cause d'erreurs.*

D'autre part, le Trait d'Union a pour but principal le groupement des adeptes en vue de création de sections et aussi de maintenir un lien fraternel entre nos adhérents, un lien sincère et sain. Nous éliminerons donc tout communiqué qui ne répondrait pas strictement à ces deux raisons. Ne pas confondre notre Trait d'Union avec celui de certains journaux. Ne peuvent se servir du Trait d'Union que les adhérents dont nous connaissons le domicile légal.

184. Y. L. — En attendant les beaux jours au Sparta-Club, ménage, 35 ans, réunit adeptes. Melun (S.-et-M.).

185. G. B. — J. adh., étudiant, sportif, aimant vie pl. a. désirerait entrer en relations avec jeunes adeptes. Paris.

186. J. B. — Nouv. adh. et adhérente, jeunes, désirent f. con. adeptes La Rochelle et env. pour group. sorties et réunions.

187. R. L. — Adepte S.I.G., 30 a., désire faire con. gymnosophes symp. rég. rouennaise en vue fond. d'un groupe.

188. F. P. — Ménage, 35 ans, désire rencontrer adeptes région Nîmes pour réalisation.

189. R. T. — Cinéaste am. de 16 mm. désire ent. en relation avec cam. cinéastes et constitution d'un groupe.

190. O. V. — Adeptes belges, désirent ent. relat. avec adh. et adhérentes rég. Gand et Lille et corresp. avec adh. tous pays. Toutes lang. usuel.

191. J. R. — J. ménage nud. désire connaître adeptes rég. Chambéry pour réalisat. en commun.

192. A. R. — J. ménage, adept., rég. Uzès-Nîmes aimerait corr. avec adeptes en vue réalisations en commun.

193. P. F. — Ad. Strasbourg désire ent. relat. avec adeptes de la région.

194. R. F. — Memb. de la S.I.G. groupons-nous pour former un Club à Alger.

195. M. R. — Adepte serait heur. de corresp. av. adeptes toutes rég. et Union française.

196. L. B. — Intellect. Belge dés. ent. en relat. av. adeptes s'intéressant à l'étude de la psychanalyse, pédagogie et év. télépathie.

197. R. L. — Adh. dés. nouer relat. av. symp. et sympathisantes rég. Rennes pour groupement. Corresp. avec adeptes ang. ou américain.

198. L. K. — Désire faire con. adhérents env. Forbach, Metz, Sarrebruck.

199. P. A. — Etud. parlant ang., esp., ital., cherche trav. quel. heures par jour à Bordeaux. Serait heureux f. con. adeptes rég.

200. D. M. — Jeune ménage serait heureux f. con. des adeptes de la région T.O.A. zone Nord.

201. M. P. — Adh. Wallonie, dés. ent. rel. avec adeptes même rég. pour fond. group. mixte.

202. O. O. — Ménage ad. aimerait ent. relat. avec adeptes rég. Angers.

203. F. F. — Adhérent, 30 a., désire nouer relat. av. adeptes h. et f. région Manche.

204. M. L. — Paris. psych. désire ent. contact av. adh. h. ou f. franç. ou étrang. s'int. sérieusement à tout ce qui conc. « la guérison au moyen de fluides et par les forces sex. ».

205. M. R. — Adhérente, 38 ans, végétarienne demeurant en Provence souhaite entrer en relat. avec symp. et sympathisante, même région.

206. A. F. — Jeune mén. Paris désire f. con. av. ménage adhérents en vue réalisation.

207. M. B. — Adhérent Bordeaux sachant qu'il y a de nomb. adeptes dans la région désire les grouper amicalement.

208. S. O. — Jeune ménage anglais aimerait correspondre avec adeptes français (Young English couple, both adhérents, would lie to correspond, exchange pictures etc., with adhérents of either sex in France.)

209. P. — Cél., 34 a., gym. et campeur, dem. entrer rel. av. adhérents région Bordeaux et Charantes en vue réalisat. amicales et camping en commun.

210. G. D. — Adhérent angl. résid. angl. désire échanger corr. avec adeptes toutes régions. Correspondance en français.

211. A. D. — J. adh. Namur dés. ent. relat. av. adhérents de la région et Wallonie belge pour réunions et réalisations.

212. P. C. — Nouv. adhérent désire ent. en relat. av. adh. et adhérentes région Bordeaux et Arcachon en vue prat. gymnique.

(Suite dernière page Couverture.)

Les feuillages et les fleurs sont un enchantement au « Sparta-Club ». Il faut qu'un club soit situé dans un endroit champêtre et joli afin que ses adhérents se trouvent dans une oasis de calme et de beauté où le repos, loin de la cité, soit un bonheur qui s'ajoute aux multiples bienfaits de la culture physique, des sports, de l'aération et de l'ensoleillement.

